

L. FEUGUEUR - G. MINOUX

PIPE-LINE DONGES-METZ  
Section Triancourt-Mars-la-Tour

271

13 Février 1952

B. R. G. M. \

---

BIBLIOTHÈQUE

A 303



Paris, le 14 Février 1952

Bureau des Recherches Géologiques  
et Géophysiques

69, Rue de la Victoire PARIS (9°)

L. FEUGUEUR & G. MINOUX

PIPE - LINE DONGES - METZ

Section TRIAUCOURT (Meuse) à MARS-LA-TOUR (Mthe-&Mlle)

- AVANT-PROPOS -

Pour la première fois depuis MELUN, le tracé de cette section doit franchir successivement deux zones résistantes des auréoles jurassiques de l'Est du Bassin de PARIS se traduisent dans la topographie par deux importantes "cuestas" bien individualisées, (où les roches calcaires sont prépondérantes), séparées entre elles et de la suivante par des zones tendres où dominent les argiles et les marnes.

Notre principal objectif a été d'aplanir au maximum les difficultés de ces franchissements obligés en tirant parti des facilités offertes par les vallées conséquentes, perpendiculaires à la direction des couches, et des altérations locales des barres traversées, ainsi que du remplissage alluvial des fonds de vallées.

Conformément à la convention prise avec la Direction de la Société TRAPIL, les cartes au 1/20.000 relatives à cette section ne sont pas incluses dans le présent rapport: elles seront échangées sous forme de cartes-navettes à compléter au fur et à mesure des travaux; le tracé proposé après notre reconnaissance géologique du 5 au 9 Février a été indiqué par un trait vert plein, ainsi que la variante possible en Woëvre.

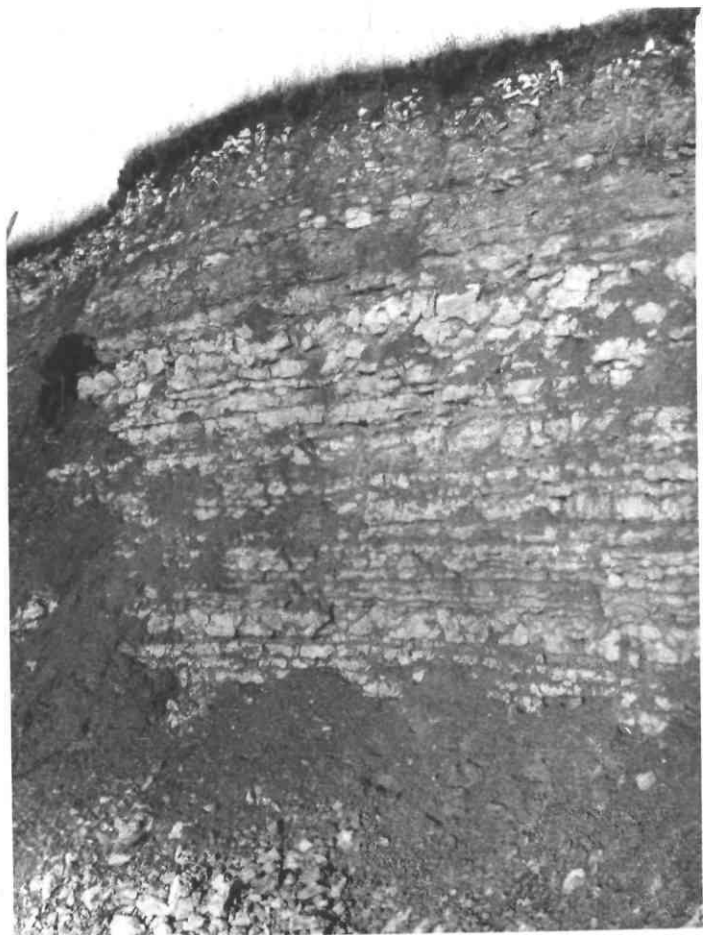


TRIAUCOURT (Meuse) 5/2/1982  
contact des sables verts sur les calcaires  
du Barrois, dans fondations nouvelles maisons

FLEURY - sur Aire  
(meuse) 5/21 1982  
Carrière 200m. NE  
village.  
Calcaires du Barrois

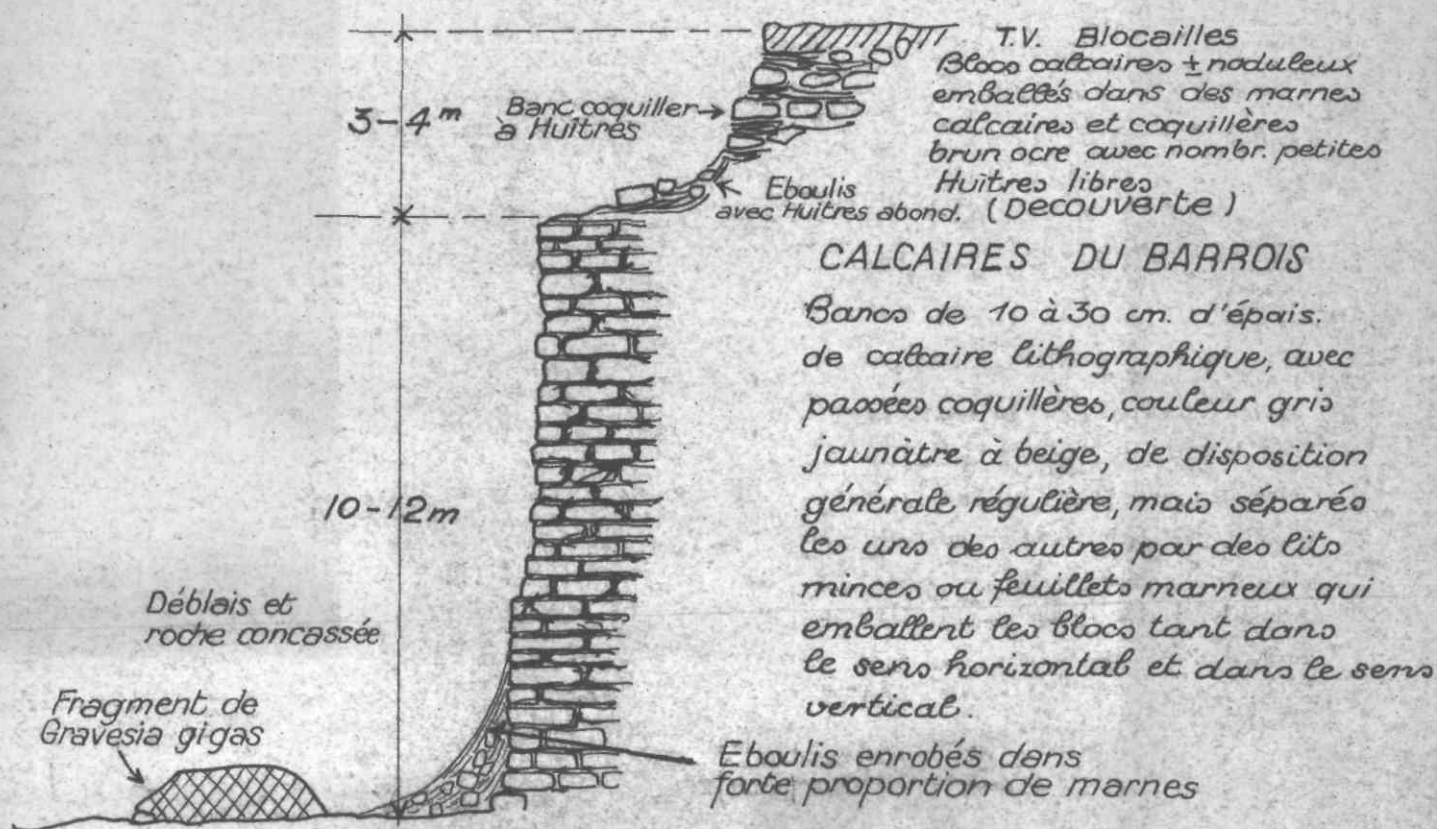


Carrière 400m. E village  
calcaires du Barrois

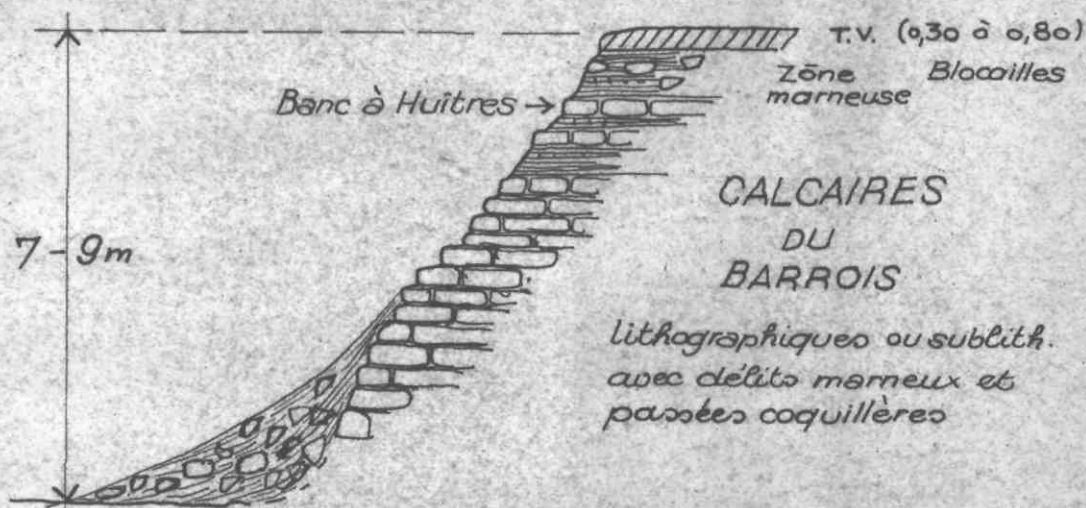


# FLEURY - sur - AIRE

Croquis de la Carrière 200m N.E. du village



Croquis de la carrière 400m. E. du village



1) TRIAUCOURT - NUBÉCOURT (Albien C<sup>1-2</sup> - Portlandien J<sup>6</sup>)

Feuille au 1/20.000 : Clermont A

Les terrains tendres du Crétacé inférieur rencontrés à l'Ouest de TRIAUCOURT au passage de la forêt et de la zone marécageuse résultante de BELVAL se poursuivent en crêtes jusqu'à environ 5 km. Est de TRIAUCOURT. Leur soubassement immédiat étant le Portlandien dur vers la cote 180 (sommet du Calcaire du Barrois J<sup>6</sup> de la carte), il serait judicieux de bénéficier le plus loin possible vers l'Est, en restant sur les crêtes, de la persistance sur celles-ci des Sables verts et Argiles du Gault.

Le contact Crétacé supérieur (Sables verts avec galets et nodules phosphatés) sur Portlandien (calcaire jaune-blanchâtre fossilifère) est visible à TRIAUCOURT même, dans les fondations de maisons en reconstruction, près de l'Eglise, entre +175 et +180 (voir photos ci-contre).

La figure 1 donne la coupe schématique de TRIAUCOURT à FOUCAUCOURT et la figure 2, de TRIAUCOURT à SOUILLY.

A 3 km. Ouest de NUBÉCOURT, la "vallée Bartière" laisse craindre l'apparition locale du sommet du Portlandien ce qui, sans une légère déviation du tracé vers le Sud, pourrait nécessiter le déplacement de la pelle mécanique ou de moyens plus puissants dont l'intervention ne serait pleinement justifiée que plus à l'Est.

2) NUBÉCOURT - 2 km. W. SOUILLY (Portlandien J<sup>6</sup>)

Feuille au 1/20.000 : Clermont A

Les Calcaires du Barrois n'apparaissent franchement qu'à l'Est de la vallée de l'Aire où ils donnent les premiers reliefs du plateau calcaire portlandien à franchir entre NUBÉCOURT et SOUILLY.

Alors que jusqu'ici nous avons choisi les crêtes pour le passage du Crétacé imperméable et tendre, nous cherchons maintenant des trouées vers l'Est évitant les lignes de failles et offrant toutes chances de rencontrer: soit des alluvions de fonds de vallées, soit des zones d'éboullis ou d'altération des masses calcaires difficiles à franchir par les crêtes.

Les coupes et photos ci-jointes prises dans les carrières de FLEURY-sur-AIRE et de St.-ANDRÉ, ainsi que de petites exploitations ouvertes en divers points voisins du tracé, montrent que la série des Calcaires du Barrois est à peu près uniformément constituée de bancs compacts de Calcaire lithographique ou sublithographique, accessoirement de bancs coquilliers, lumachelliques ou oolithiques. Quoique séparés par des joints et feuilletés marneux interstratifiés, ces bancs très durs sont difficiles à excaver; l'avancement en roche saine pourra être ainsi très lent. De plus, le recouvrement de terre végétale et des blocailles associées semble généralement faible (inférieur ou voisin du mètre).

Pour ces raisons, nous conseillons l'emprunt du vallon du Flabusieux jusqu'à St.-ANDRÉ où les pentes sont recouvertes d'éboullis,

S.W.

N.E.

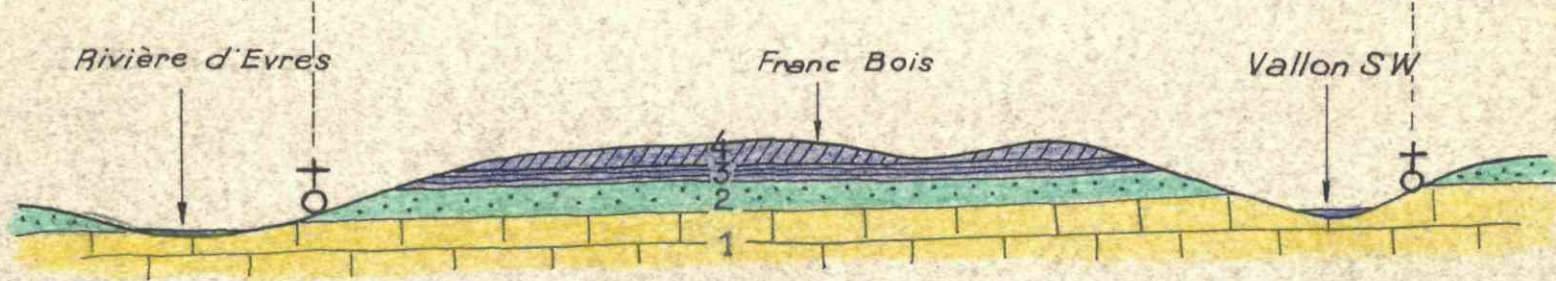
TRIAUCOURT

FOUCAUCOURT


Rivière d'Evres


Franc Bois

Vallon SW



1. Calcaires du Barrois (Portlandien)
  2. Sables verts
  3. Argile du Gault
  4. Limon des plateaux
- } (Crétacé inf.<sup>r</sup>)

 Couches dures

 Couches tendres

COUPE SCHEMATIQUE TRIAUCOURT-FOUCAUCOURT

W. SW

*Cuesta  
portlandienne*

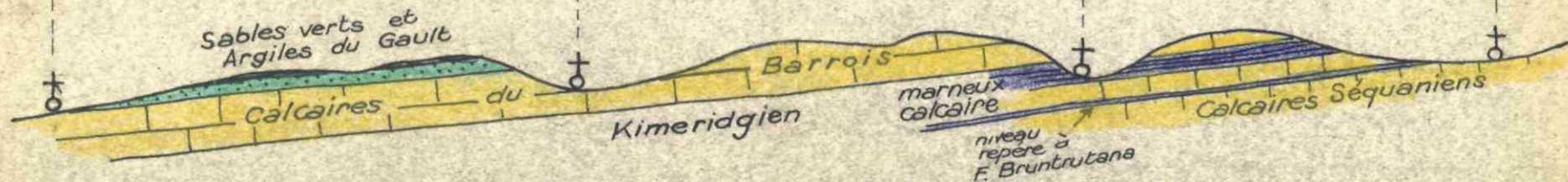
E. NE

TRIAUCOURT

NUBÉCOURT

St. ANDRÉ

SOUILLY



COUPE SCHEMATIQUE DE TRIAUCOURT A SOUILLY



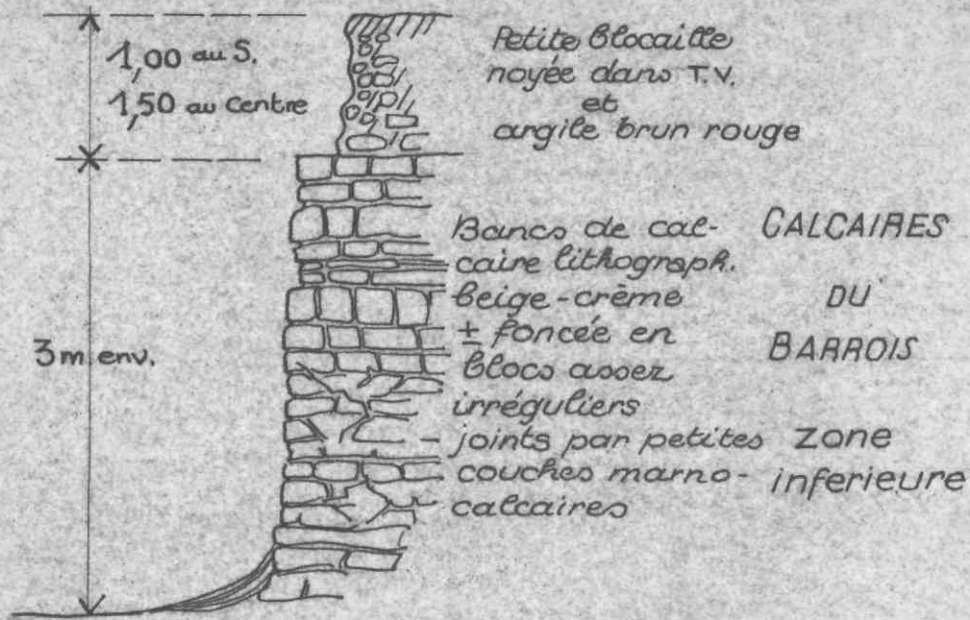
*Couches tendres*



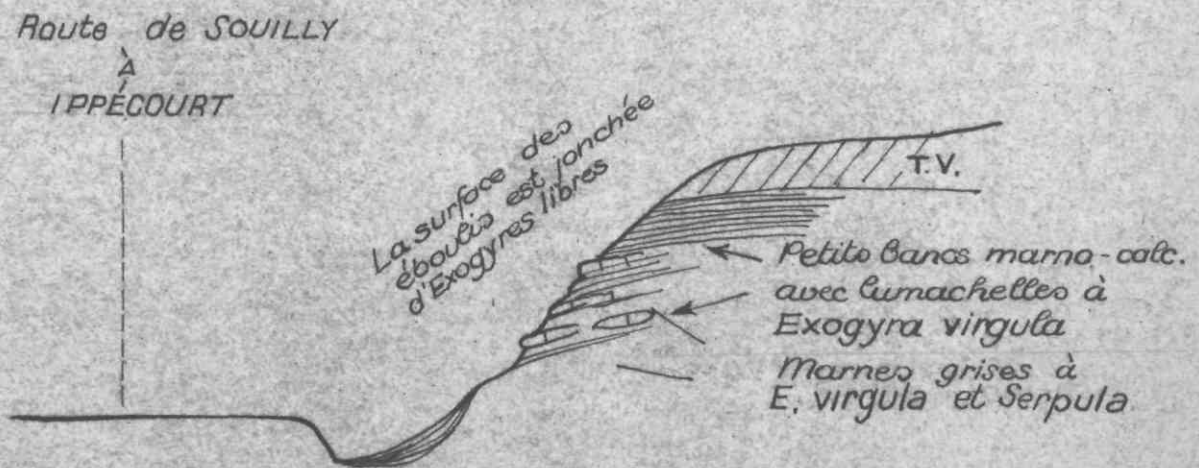
*Couches dures*

# ST ANDRÉ-EN-BARROIS

Croquis de la carrière 400 m. N.NE. du village



TRANCHÉE DE LA ROUTE 900 m W. SOUILLY



EURES (meuse) 5/2/1982

carrières 300<sup>m</sup>. W. village

Banc à huîtres dans les calcaires du Barrois

les calcaires plus altérés et recouverts des alluvions du Flabusieux.

Aux abords mêmes de St.-ANDRÉ pourront être rencontrés les terrains plus tendres du sommet du Kiméridgien. Le vallon du Flabusieux s'infléchissant alors vers le S.E., nous l'abandonnons pour rattraper au Nord du village la route de SCUILLY qui offre en bordure, dans des champs cultivés, des limons avec blocailles. Cette jonction avec le premier tracé proposé s'effectue en pente douce.

La traversée du Gétremai-Bois pourra de préférence se faire à 50 m. environ en contrebas de la route pour éviter les anciennes décharges de petites exploitations situées au Sud de cette route et qu'un fort enneigement ne nous a pas permis de reconnaître au détail (calcaire lithographique analogue à celui de St.-ANDRÉ).

Dans ce parcours, un sondage tous les 150 à 200 m. semble suffisant pour vérifier la présence du matériel alluvial et des éboulis soit une trentaine de sondages entre NUBÉCOURT et St.-ANDRÉ. Seule la prise en écharpe du flanc N.W. de la cote 274 au voisinage du point: X=314,00 Y=249,00, demande une reconnaissance plus serrée, 3 à 4 sondages par exemple sur un parcours de 200-250 m.

3) 2 km.W. SOUILLY - lisière Est Forêt de SOUILLY

(Kiméridgien J<sup>5</sup> & Séquanien J<sup>4</sup>)

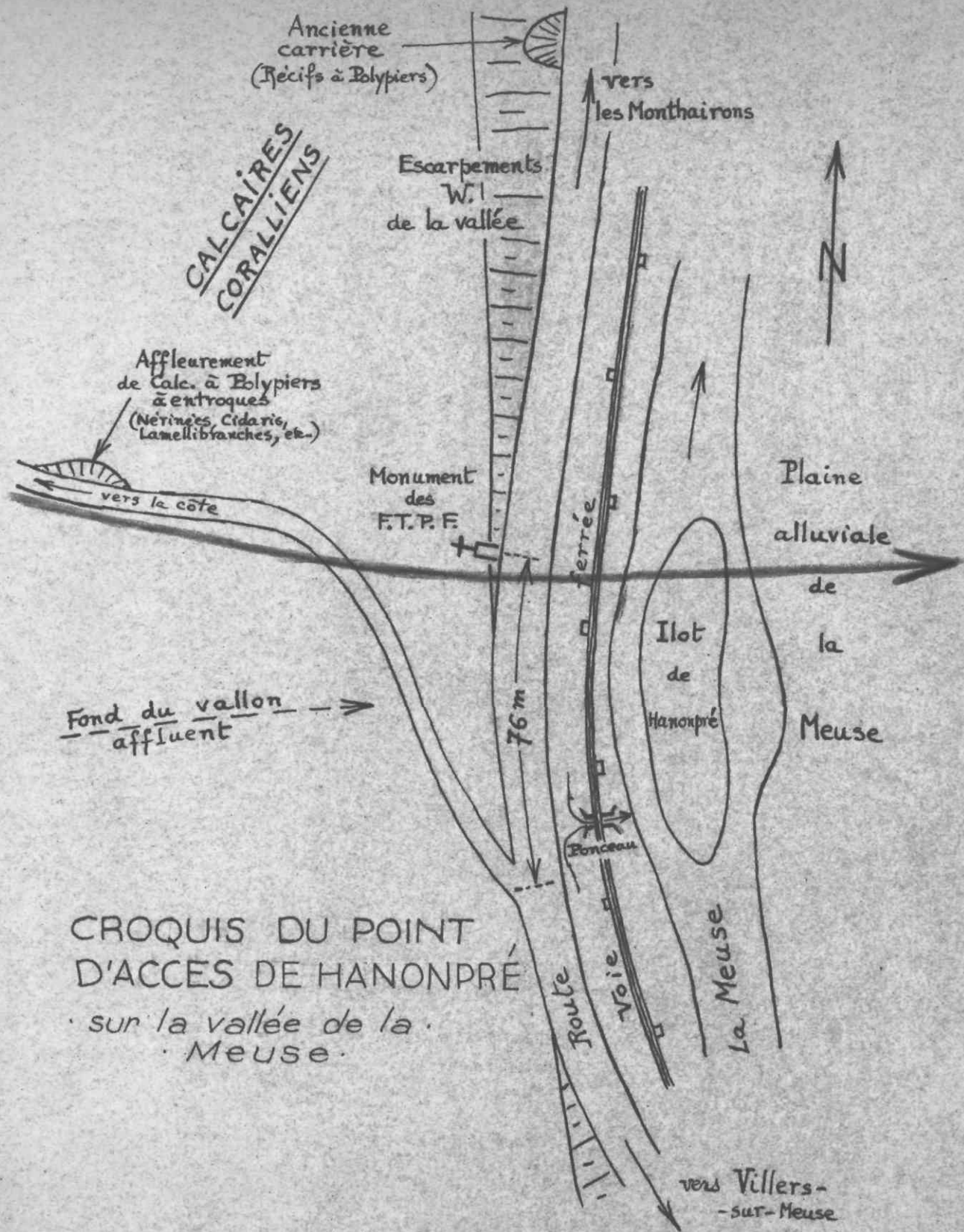
Feuille au 1/20.000 : Clermont C

La traversée de la dépression de SOUILLY, de la sortie du Gétremai-Bois aux abords S.E. de SOUILLY, s'effectue en terrain relativement tendre: sous les éboulis du Portlandien, on recoupera successivement les calcaires marneux, lumachelles et marnes grises à Exogyra virgula - dont une bonne coupe est donnée par la tranchée de la route d'IPPÉCOURT à 1 km. W.-N.W. SOUILLY (voir coupe ci-contre)-, puis une série de calcaires et marnes du Ptérocérien, probablement en grande partie couverts par les alluvions de la Cousances au voisinage Sud de SOUILLY.

Nous adoptons le tracé primitif jusqu'à 600 m. S.E. de l'Église. Au voisinage de ce point une ancienne carrière (près Croix de la Route) montre la première apparition des Calcaires à Astartes, marneux, crayeux, relativement tendres, que le passage en fond de vallée permettra d'éviter. De là et jusqu'à la lisière de la forêt de SOUILLY, le tracé serait à reporter de 100 à 200 m. vers le Nord, en longeant la route de RÉCOURT afin:

- 1°) de bénéficier au maximum des limons de la dépression où a été creusé l'ancien dépôt de ravitaillement 1914-18, (1.200m.E.SOUILLY)
- 2°) d'aborder la lisière occidentale et de pénétrer dans la forêt, jusqu'à la maison forestière de RAVIGNY, au voisinage immédiat de la route.

L'enneigement de ce secteur ne nous a pas permis de reconnaître la structure des tranchées - d'ailleurs peu profondes - indiquées par la carte au 1/20.000; mais il est à présumer que les Calcaires à Astartes du Kiméridgien inférieur et du Séquanien, qui constituent pour la presque totalité le substratum de la forêt de SOUILLY, sont



CROQUIS DU POINT  
 D'ACCES DE HANONPRÉ  
 sur la vallée de la  
 Meuse.

relativement proches de la surface.

Des reconnaissances de profondeur et de l'altération des bancs calcaires devront par suite être faites avec une assez grande densité sur tout le passage de la forêt.

Le franchissement du ruisseau de RAVIGNY, peu important, au voisinage de la maison forestière, ne paraît devoir donner lieu à difficultés surtout en saison sèche.

La traversée de la forêt pour laquelle le tracé proposé reste le seul possible en longeant le chemin des MONTHAIRONS offre les mêmes préoccupations que ci-dessus en ce qui concerne la reconnaissance du substratum calcaire.

4) Lisière Est Forêt de SOUILLY - MESNIL - sous - les-COTES

(Côtes de Meuse: Rauracien - Argovien J<sup>3</sup>  
Oxfordien supérieur J<sup>2</sup>)

Feuilles au 1/20.000: Clermont C/B - Vigneulles A

A l'orée Est de la forêt de SOUILLY, le tracé primitif offrait deux possibilités pour traverser les Côtes de Meuse:

- tracé en trait plein: N.GÉNICOURT-N.RUPT-en-W.-N.des ÉPARGES.
- tracé en variante:S.GÉNICOURT - S.MOUILLY - St.REMY.

L'examen de ces voies montrait leur développement en terrain corallien presque exclusivement dur, en affrontant par les lignes de crête deux massifs calcaires situés sur la rive orientale de la Meuse au Nord et au Sud de GÉNICOURT.

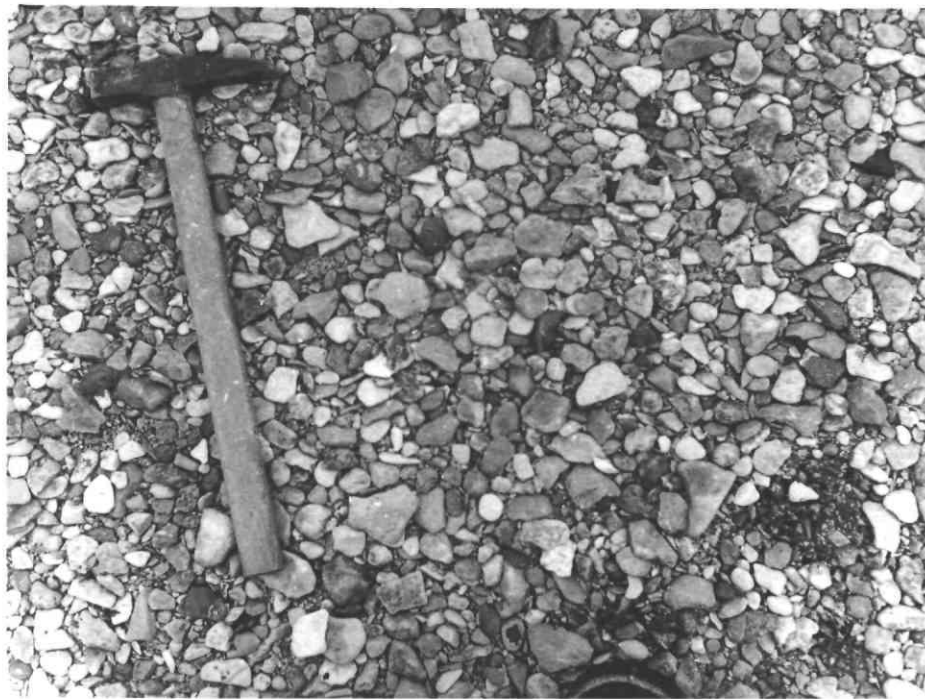
Nous estimons préférable, pour un avancement plus facile et plus rapide dans ce massif calcaire des Hauts de Meuse, ainsi que pour favoriser les conditions de desserte des chantiers, de profiter de la profonde voie de pénétration que constitue la vallée conséquente de RUPT (ruisseau de RUPT ou d'AMBLONVILLE), reliée à la vallée de la Meuse par le seuil alluvial de GÉNICOURT.

Le choix de cet itinéraire est cependant conditionné par les possibilités de franchissement de la rive Ouest de la Meuse.

Traversée des Côtes de Meuse - partie occidentale.-

Après les mamelons calcaires séquanien et rauraciens des contreforts Nord du Bois de VILLERS, le tracé en variante sera suivi à cet effet: jusqu'à environ 800 m. Ouest de la Meuse. Il sera alors dévié de 150 à 200 m. vers le Sud pour emprunter un petit vallon taillé dans la falaise et aboutissant au point X=330,20 Y=250,60 (monument des F.T.P.F. Petitgrand et Jacquinot) en bordure Ouest de la route MONTHAIRONS - VILLERS).

Dans cette brèche où s'observent en affleurement les calcaires



VILLERS-sur-Meuse (7/2/1952)  
alluvions calcaires et siliceuses dans  
une plage alluviale des la Meuse.

W.

E.

SOUILLY

GENICOURT

Ruisseau  
de  
RAVIGNY

Forêt de Souilly

Bois de Villers

Vallée de  
la Meuse

Canal  
de  
l'Est

Abrupt W  
de la Vallée  
de Meuse



Calcaires à *Astartes* *Sequanien*s

Marnes et calcaires bleus à *O. deltoidea* (repère)

Masse calcaire  
du Rauracien et de l'Argovien  
(avec récifs coralliens)

Calcaires de l'Oxfordien sup.

### COUPE SCHEMATIQUE DE SOUILLY A GENICOURT



Couches dures



Couches tendres

à Polyptiers très durs et fossilifères du Rauracien (1), un chemin descend en pente assez douce et avec une largeur suffisante, du mamelon Ouest vers le fond de la vallée.

Au voisinage immédiat de ce débouché, deux difficultés techniques consécutives se présentent: franchissement de la voie ferrée et de la Meuse, ici localement divisée et élargie par l'îlot de HANONPRÉ.

Le croquis ci-contre indique la disposition de ce passage et la situation des affleurements observés. (Figure 4).

La figure 3 donnait précédemment la coupe schématique de SOUILLY à GÉNICOURT.

#### Traversée de la vallée de la Meuse.-

Sauf intervention de hauts-fonds calcaires sous-alluviaux que la topographie très régulière rend ici peu probables, mais dont l'éventualité ne doit cependant pas être écartée, il semble que cette traversée puisse se faire sans aléas du point de vue géologique.

Les plages observées à 1 km. environ au Sud du tracé sous la route en remblai VILLERS - GÉNICOURT montrent un matériel alluvial constitué essentiellement de cailloutis calcaires de petites dimensions avec prépondérance de galets aplatis et noyaux de Polyptiers arrachés aux massifs coralliens de la vallée amont; à ces débris calcaires sont mélangés quelques galets cristallins et siliceux provenant de l'ancien cours de la Moselle (capture de PAGNY-sur-Meuse à 45 km. à l'amont). La photo ci-contre montre l'allure de ces cailloutis (distance de visée verticale: 1 mètre).

Pour la rivière elle-même, Buvignier indique (2) un débit d'étiage de l'ordre de  $5,5 \text{ m}^3/\text{seconde}$  à VILLERS-sur-Meuse et des crues très rapides mais à décroissance plus lente pouvant atteindre la valeur de  $800 \text{ m}^3/\text{seconde}$ .

A l'Ouest de la vallée, aux abords immédiats de GÉNICOURT, le franchissement du Canal de l'Est offre une nouvelle difficulté technique.

10 à 15 sondages de reconnaissance semblent indispensables pour étudier le sous-sol alluvionnaire et l'homogénéité des alluvions sur toute la largeur de la vallée, où il faut compter sur un niveau d'eau toujours assez voisin de la surface.

---

(1) La falaise N.S. bordant la Meuse des MONTHAIROIS à VILLERS donne également une bonne coupe du Rauracien coralligène, notamment dans l'ancienne carrière située à 450 m environ au N. du monument: on y observe des récifs de Polyptiers (calcaire construit saccharoïde très dur associé à des calcaires à entroques, calcaires marneux, très fossilifères).

(2) A. Buvignier.- Statistique géologique... de la Meuse 1852 pp.26 à 29

Carrière Piellotte: calcaires rauraciens  
près GENICOURT (meuse)  
(7/2/1982)

# CROQUIS DE LA CARRIÈRE

1200m N. GENICOURT  
(RAURACIEN)

Ruisseau des  
Oviaux

Deblais montrant  
une altération  
falunienne avec  
libération des oolithes

Larges faciès  
turs verticales  
de la masse

T.V. et  
bocaille de  
faible épais.

Banco de  
calcaire blanc  
massif  
oolithique  
à Cidaris  
Encrines  
Polypiers  
Nerineés  
Lamellibranches

12 à 18m

Tranchée  
Deblais  
et T.V.

3m. env.

nombreux F  
dans les éboulis

"Caillasses" calcaires  
très fossilifères  
à Nerineés  
Polypiers isolés  
Ammonites

3-4m env.

Corniche de calcaire massif  
oolithique, exploitée  
pour moellons et taille

CROQUIS DE LA CARRIÈRE  
800m N. AMBLY  
(RAURACIEN)



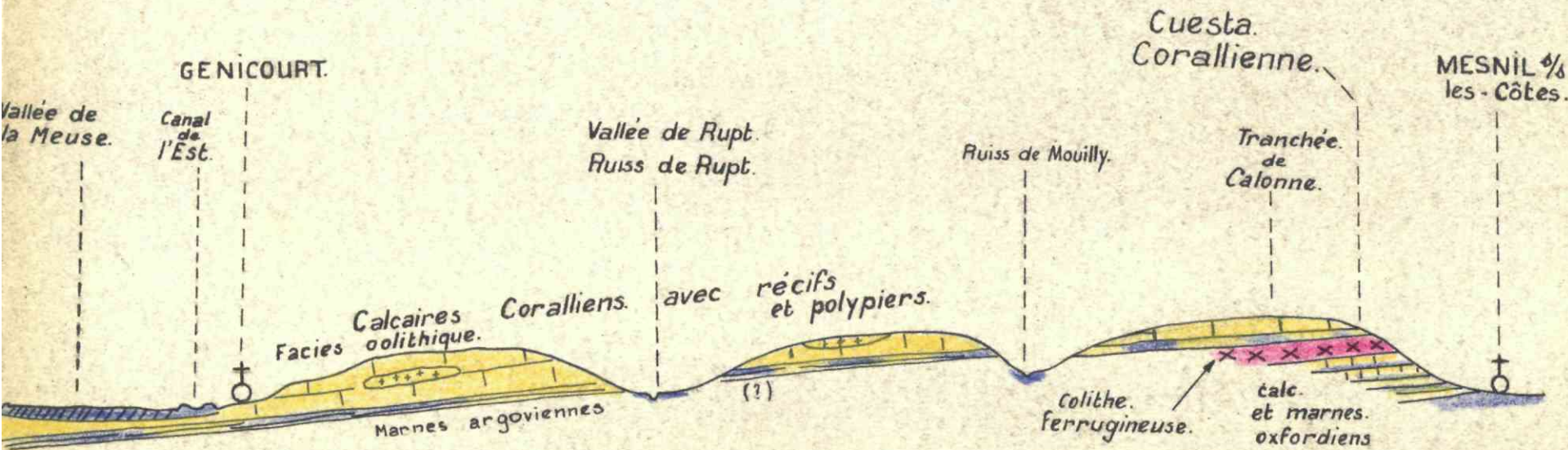
carrière de P. Briaux 1200 m. N. GENICOURT (meuse) 7/2/1982



carrière 900 m.  
N. E. d' AMBLY  
(meuse)  
7/2/1982

W.S.W.

E.N.E.



COUPE SCHEMATIQUE DE GENICOURT A MESNIL 1/4 les Côtes



couches dures.



couches tendres.

Traversée des Côtes de Meuse - partie orientale.-

(Fig. 5 - coupe schématique de GÉNICOURT à MESNIL-s/s-Les-Côtes

A) Le défilé ou seuil alluvial de GÉNICOURT (ancien exutoire probable de la vallée de RUPT) entaille profondément en direction W.-E. le massif corallien dont la structure visible tant aux affleurements situés dans la partie haute et détruite du village près de l'église que dans les carrières de moëllons et pierres de taille actuelles ou anciennes: à 1200 m. Nord du village (vallon de l'Oviaux, bordure E. de la route nationale X=332,00 Y=252,30) - à 900m.N.E. d'AMBY (X=332,55 Y=250;00) - à 2 km.E. de GÉNICOURT (carrière Billiotte X=334,10 Y=250;90).

Le Corallien s'y présente sous un faciès oolithique, en bancs massifs et durs largement fissurés, plus ou moins gélifs, de couleur généralement blanche, avec nombreux débris fossiles<sup>(1)</sup>. Des bancs à très grosses oolithes alternent avec des parties plus finement oolithiques. Une altération parfois ruiniforme - libère un véritable "fa-lun" oolithique, mais l'ensemble de la formation est très massif, très dur, permettant l'extraction de volumineux matériaux (carrière Billiotte). Au voisinage du sol, la couverture de terre végétale est relativement faible sur la roche en place (voir coupe et photo ci-contre).

L'ancienne carrière N. d'AMBY, exploitée moins profondément, mais sur une plus large superficie, montre une disposition différente: le calcaire oolithique massif a été exploité sur une profondeur de 3 à 4 m. au plus; il forme une corniche résistante sous découverte de 3 m. environ d'une formation nettement différente: caillasses coralliennes à Nérinées en bancs irréguliers et minces, à cassure blanche crayeuse, pétris de fossiles à cassure miroitante<sup>(2)</sup>, contrastant avec le massif oolithique sous-jacent. (voir coupe et photo ci-contre)

Le passage en fond de vallée permettrait précisément d'éviter l'attaque de ces assises résistantes en crête et de profiter du remplissage alluvial et des limons qui s'étendent au voisinage de la route sur une largeur de 200 à 100 m. vers l'Est.

B) A partir du chemin de desserte de la carrière Billiotte, la vallée de RUPT-en-VOÈVRE<sup>(3)</sup> s'enfonce vers le N.E. sur 5 km. environ, dans une "boutonnière" de terrains plus tendres rapportés à l'Oxfordien supérieur par Buvignier puis par la carte géologique de COMMERCY<sup>(4)</sup>

---

(1) Cidaris, Ecorines (entrouvées dans la masse oolithique), Polypies, Lamellibranches, Gastropodes (Nérinées).

(2) Assises très fossilifères avec Nérinées très abondantes, Cidaris (test et radioles), Lamellibranches, gros Gastropodes, Brachiopodes, Polyptères et Ammonites.

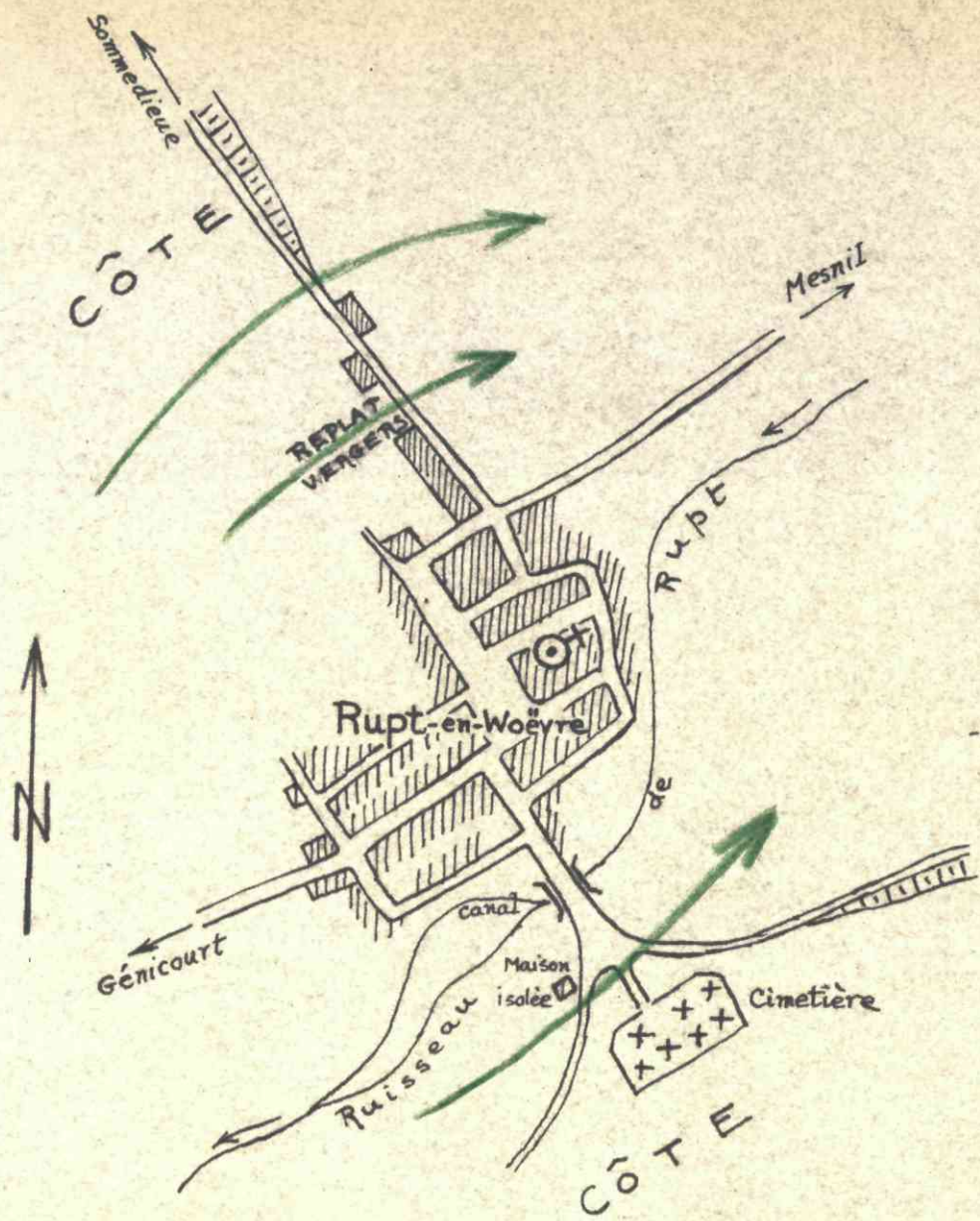
(3) Le nom même de cette localité isolée dans un massif calcaire est significatif de sa signification géologique.

(4) A. Buvignier.- Statistique géologique... de la Meuse p.253-254. L'auteur signale l'existence d'une formation marneuse blanchâtre allant jusqu'à 10 m. de puissance et qui semble remplacer les calcaires ergoviens, notamment aux ÉPARGES et dans la vallée du Longeau, au-dessus de l'oolithe ferrugineuse (Marnes des ÉPARGES). Il attribue au contraire à l'Oxfordien les Marnes et calcaires argileux de la vallée de RUPT et MOUILLY en faisant remarquer toutefois l'incertitude de cette attribution.

vers l'aval

" Ravins des anciens sujets " (8/2/1982)

vers l'amont



SCHEMA DES FRANCHISSEMENTS  
 POSSIBLES DE RUPT-EN-WOËVRE



carrière de calcaire corallien  
1500 m. S.W. de MESNIL-s/s-les-côtes (8/2/1982)

Nous avons recherché - avec difficulté par suite de l'enneigement - des affleurements de ces terrains. Nous avons pu toucher en deux points (tranchée de l'ancienne voie ferrée de la carrière Billite - chemin creux montant du cimetière de RUPT au Bois des Trois-Monts) des marnes argileuses grises paraissant en place et fournissant l'indice d'un substratum effectivement tendre (1). Indépendamment de ce dernier dont la continuité reste à établir, le fond de la dépression est constitué, sur une largeur de 200 à 300 m., par un matériel alluvial (limons argileux, éboulis et cailloutis calcaires) n'offrant pas, à priori, d'obstacles sérieux au terrassement.

Le tracé proposé longerait la route de GÉNICOURT à MONT jusqu'à l'extrémité N.E. de l'étang d'AMBLOUVILLE, la reconnaissance préliminaire pourrait se faire par sondages espacés de 150 à 200 m.

Le passage de l'agglomération de RUPT peut se faire en trois endroits indiqués par le schéma ci-contre (Figure 6) et qui en conditionnent d'ailleurs les approches: le franchissement près du cimetière oblige à traverser la zone humide et probablement marécageuse du ruisseau de RUPT; l'emprunt de l'extrémité N.W. du village nécessiterait un coude plus prononcé; l'utilisation du replat (vergers) laissé libre entre les maisons à 180 m. environ N.W. de l'église pourrait être la solution la plus avantageuse.

C) La traversée de la Forêt d'AMBLOUVILLE est la dernière "ligne de résistance" sérieuse vers l'Est avant le débouché sur la Woëvre (bord de la cuesta corallienne).

Deux carrières, l'une à la lisière Ouest de la forêt (X=338,75 Y=255,10), l'autre à la lisière Est, 1500 m. S.W. de MESNIL (X=341,70 Y=255,60) (voir photo ci-contre) montrent la nature des calcaires durs à Polypiers et Cidaris constituant cette dernière ossature des Côtes.

La modification de tracé ici proposée répond aux diverses préoccupations suivantes: traversée réduite au minimum dans les calcaires, parcours boisé de faible densité, degré d'altération maxima des roches ou zones d'éboulis des pentes, meilleure rectification du parcours, enfin, contournement par le Nord des buttes-témoins des ÉPARGES.

Nous avons parcouru à cet effet tout le "Ravin des anciens sujets" dont le fond est suffisamment large et faiblement aquifère: la tranchée forestière qui le parcourt offre des possibilités d'élargissement dans des taillis sous futaie assez clairsemés (les photos ci-contre) ont été prises à peu près à l'emplacement marqué Rav. sur la carte, l'une vers l'aval, l'autre vers l'amont). Des abris de guerre ont été creusés en son voisinage aux approches de la "Grande Tranchée de Colonne", mais l'enneigement nous en a interdit l'examen. Le remplissage du fond du ravin semble surtout constitué d'éboulis calcaires qui pourront vraisemblablement être attaqués à la pelle mécanique. Des sondages espacés de 70 à 80 m., soit une quarantaine au total, donneront toutes précisions sur ce point. Il est à craindre toutefois que de part et d'autre de la maison cantonnière la roche dure n'apparaisse à faible distance de la surface.

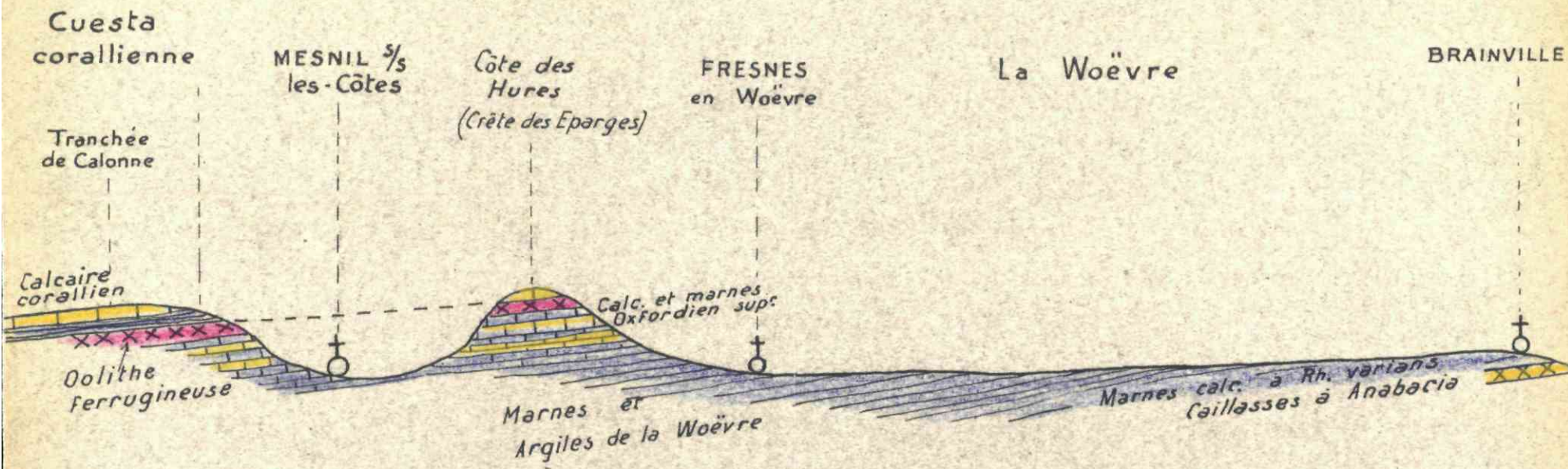
---

(1) Ces marnes ont laissé au lavage un faible résidu de débris calcaires avec des Foraminifères actuellement à l'étude.

gisement d'oxfordien sup<sup>2</sup> : Volithe ferrugineuse  
des tranchées 1914-18, près des EPARGES (meuse)  
(8/2/1982)

WSW

E.NE



COUPE SCHEMATIQUE DE MESNIL s/s - les-Côtes à BRAINVILLE

Couches dures
  Couches tendres

5) MESNIL-sous-les-COTES - BRAINVILLE

(Plaine de la Woëvre : Oxfordien J<sup>2</sup> - Callovien J<sup>1</sup>)

Feuilles au 1/20,000 Vigneulles A - Chambley 1-2  
(Figure 7 : coupe schématique de Mesnil à Brainville)

Le débouché sur la Woëvre s'effectuerait par le vallon de la Fontaine St. Brice, après traversée de la route à 100 m. environ S.W. de la carrière de Corallien précitée, en longeant au Nord le ruisseau

Sous débris d'éboulis à attendre assez abondants sous la pente, on recouvrera dès lors en substratum des terrains de plus en plus tendres au fur et à mesure de l'entrée en Woëvre. Sous "oolithe ferrugineuse" de l'Oxfordien supérieur (5 à 10 m. de puissance) constituée par un calcaire brun jaunâtre à oolithes ferrugineuses, très fossilifère, abondamment mis à jour par les tranchées de la guerre 1914-18 au sommet du "Ravin de la Gentille Femme" (X=345,10 Y=252,70) on trouvera une alternance de calcaires bleuâtres ou gris et de lits d'argile; ces derniers, d'abord minces, deviendront prédominants à la base de l'étage. Le talus fraîchement trillé de la route à la sortie Sud de MESNIL (X=342,60 Y=256,17) montre ainsi quelques bancs de calcaire gris très dur à Cardioceras cordatum emballés dans une argile brune très altérée. Nous n'avons trouvé des marnes franches à Gryphea dilatata qu'assez loin au S.E. du tracé dans un déblai de l'ancienne voie ferrée. Le cimetière civil de MONT-sous-les-COTES nous a montré probablement plus à la base de la série, dans des tombes fraîches les argiles grises très grasses sans fossiles.

C'est ce régime argileux associé aux limons alluvionnaires qui règne sur toute la traversée de la Woëvre de MESNIL jusqu'à BRAINVILLE.

Comme dans le Crétacé marneux nous avons recherché pour le tracé des lignes d'éminence évitent autant que possible les zones marécageuses.

La mise en oeuvre des machines trancheuses pourra être reprise en permanence, semble-t-il, de MESNIL à BRAINVILLE.

Nous suggérons deux tracés, l'un par RIAVILLE - MAIZERAY, à peu près rectiligne, l'autre par MARCHEVILLE - HARVILLE contournant par le Sud la vallée du Longeau et rejoignant l'éminence callovienne de BRAINVILLE. Ces deux tracés se développant dans la même série d'argiles ou de limons ne pourront être départagés que par examen des conditions topographiques locales et des facilités d'accès.

Un sondage tous les 200 - 300 m. devrait en principe suffire sur ce parcours pour confirmer les prévisions géologiques.

-o-o-o-o-o-o-o-o-

(1) Ammonites (Cardioceras cordatum), Schinides, Crihoides, Serpules Lamellabranches (Trigonia, Pinna, Lima, Pecten, Ostrea), Brachiopodes Belemites, etc... (voir photo ci-contre du gisement)

Conclusions

L'ensemble de la section considérée qui couvre transversalement tout le département de la Meuse sur une distance à vol d'oiseau de 57 km. comprend, en gros, deux parties distinctes:

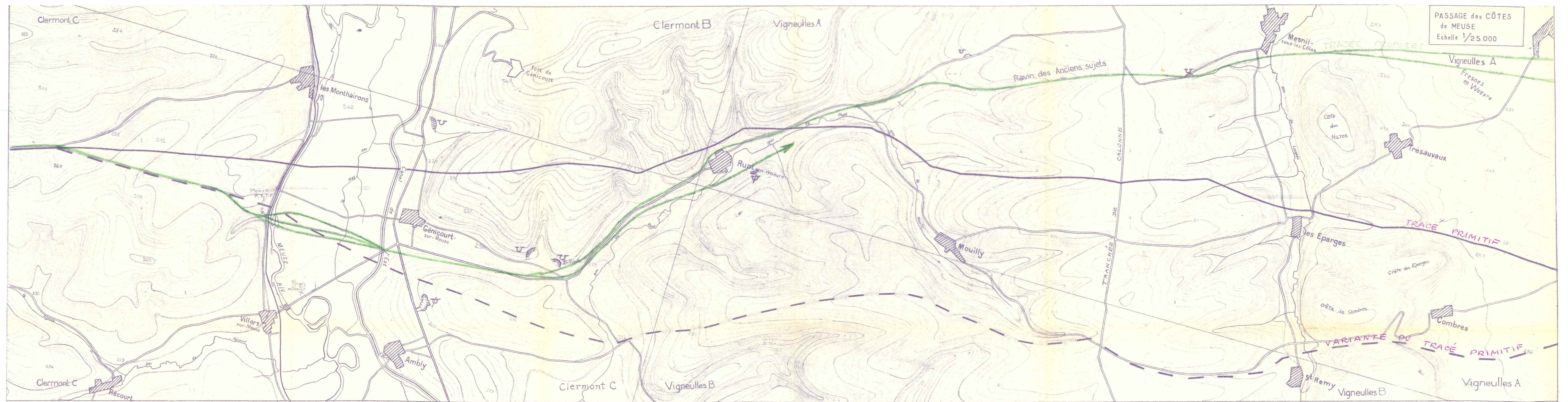
- une zone centrale, essentiellement calcaire et résistante, de NUBÉCOURT à MESNIL-s/s-les-Côtes: la pelle mécanique, et probablement par endroits, le travail au compresseur ou à la mine, s'y imposeront; très accessoirement la trancheuse.
- deux zones argilo-marneuses (TRIAUCOURT à l'Ouest - WOËVRE à l'E. où la trancheuse deviendra l'outil principal.

En tirant parti de l'érosion des massifs durs situés transversalement au projet, nous avons voulu aplanir au maximum les difficultés de pénétration et faciliter l'accès des chantiers.

Il en résulte, compte non tenu des gains de cote, un tracé de longueur pratiquement égale aux prévisions, et qui ne diffère, comme elles, que de 1 à 2 km. de la distance en droite ligne.

Le tableau ci-dessous indique les kilométrages couverts sur chaque feuille au 1/20.000, et les totalise, pour les différents tracés:

Itinéraire	FD 1/20.000	Tracés primitifs		Tracés proposés		Ligne droite
TRIAUCOURT	Clermont A	12,2 km.		12,3 km.		0
St-ANDRÉ GÉNICOURT	Clermont B C	20,7	20,3	21,0		↓ 57
RUPT-en-W. FRESNES-en-W	Vigneulles A B	21,0	21,0	21,4	21,2	
BRAINVILLE	Chambley 1-2	4,4	5,5	3,7	4,7	
<u>Total des km. :</u>		<u>58,3</u>	<u>59,0</u>	<u>58,4</u>	<u>59,2</u>	



PASSAGE des CÔTES  
de MEUSE  
Echelle 1/25.000